

Interview de MONACO INFO dans LE 19H



22 FÉVRIER 2025

Le 19H – Édition du samedi 22 février 2025

Le JT de la rédaction de Monaco Info présenté par Sarah Incari. Toute l'actualité de la Principauté de Monaco. Au sommaire : 0:00 Générique 0:07 Les titres 1:25 Un roman pour rencontrer les premiers Grimaldi 5:11 Les équipes de Monaco prêtes pour Osaka 2025 7:04 Un jeu éducatif pour limiter le temps...

LA LETTRE DU PAILLON
du 25 au 31 décembre 2024

Rencontre avec Christian Maria



Très belle conférence de Christian Maria, auteur de polars historiques et de recueils de nouvelles, mardi 11 décembre à la médiathèque. Ce jour-là, Christian Maria est venu présenter le premier tome de sa trilogie romanesque "Les médiévales" consacrée à la naissance de trois dynasties de Provence Orientale. A travers la présentation de son premier opus et le destin de son héroïne, "Eudoxie Lascaris", Christian Maria a conduit les auditeurs de Constantinople au comté de Tende.

HOMMAGE DE LA VILLE DE NICE LE 25 OCTOBRE 2024

« En la bibliothèque Raoul Mille aujourd'hui, hommage à Christian Maria à l'occasion de ses vingt ans d'écriture : romans, polars historiques, adaptations théâtrales... Merci à cet amoureux du Comté de Nice. »

M. Jean-Luc GAGLIOLO premier adjoint au maire de Nice.

Ville de Nice - BMVR de Nice.



TRIBUNE COTE D'AZUR du 28 juin 2024



SAVOUREUX

● On connaît l'éminent écrivain et historien Christian Maria qui travaille actuellement sur le dernier tome de sa trilogie *Les Médiévales*. On connaît peut-être moins son talent de dramaturge, et voici une bonne occasion de mieux le découvrir. Le 2 juillet à 18h30 sera en effet donnée dans l'amphithéâtre de l'Espace Garibaldi à Nice la première du *Bar de la Marine* dont il a signé le texte et la mise en scène. Interprété sur scène par les comédiens et chanteurs de Vox Harmonie Côte d'Azur, ce spectacle drôle et poétique est composé

de dix saynètes théâtrales se terminant par des chansons sur le thème de la mer et des bateaux. Dans ce bar imaginaire du port de Nice, trois personnages échantent sur les préoccupations sociétales contemporaines avec parfois quelques notes poétiques. La serveuse qui tient le bar, une femme de caractère mais qui "s'émeut facilement", un pêcheur niçois au verbe haut et à la galéjade facile, et un consommateur venu d'ailleurs un peu déconcerté d'abord mais qui finalement prendra part avec bonheur à la conversation. Réjouissant.

JOELLE BAETA

La Savoie du XVIème siècle

par Patrice Zehr

■ Christian Maria, qui êtes-vous ?

Christian Maria : "J'ai consacré une partie de ma vie à enseigner les sciences industrielles à de jeunes gens qui préparaient un concours pour intégrer des écoles d'ingénieurs, puis, passé la cinquantaine, je suis, pas à pas, tombé en littérature. Mon entrée dans l'Histoire de la Provence orientale et, plus largement dans l'Histoire en Europe, s'est faite par le biais de mon intérêt pour l'art. Ma première relation à l'art est née sous une piéte de Ludovic Brea qui était présentée dans le chœur de l'église Saint-Martin-Saint-Augustin. J'y suivais alors, le regard absorbé par la magie des pigments, les cours de catéchisme. C'est là que mon cœur s'est mis à battre un peu plus fort, que je suis entré dans l'aura d'une œuvre. Car les peintures, à l'instar des personnes, développent un rayonnement qui envoute les âmes et offrent un raccourci vers l'essentiel de nos existences. J'étais, sans le savoir, entré dans le XVIe siècle niçois, et ce n'est pas un hasard si mon premier polar historique, LA PALA, propose une enquête dans l'atelier de peinture des Brea."

■ Combien de tomes ?

CM : "Ma saga romanesque intitulée « Il était une fois dans les États de Savoie » est constituée de 9 polars culturels. Le premier opus a été édité en 2004 et le dernier en 2021."

■ Quelle époque et quelles régions ?

CM : "Le premier polar historique, La Pala, situe son intrigue en l'an en 1521 et le neuvième ouvrage, Le Dernier Rempart des Savoie redonne chair au siège installé autour de Nice par une coalition franco-ottomane en 1543. Mes héros évoluent à Nice, dans les vallées de la Vésubie, de la Tinée, de la Roya, du Var, des Pailloons. Ils naviguent vers Gênes, parcourent les routes des Alpes vers Chambéry, Genève et Turin. Les ruelles médiévales, les palais, les ponts, les moulins, les auberges, les prieures, les taillanderies, les hospices, les châteaux constituent le décor des enquêtes et des aventures. Si la région niçoise est à l'épicentre de ces aventures, elle n'en est pas l'unique lieu : L'Avocat des Gueux se déroule entre Chambéry et Genève et Le Secret des Princes entre Turin et Bologne. C'est dans les différentes régions des anciens États de Savoie que mon héros démêle de sombres affaires. Le château princier de Monaco et la politique d'indépendance des Grimaldi à l'égard de la République de Gênes se rencontrent dans le roman intitulé Le Suaire. Le lecteur, après s'être laissé guider dans l'aventure, peut se promener dans les venelles escarpées des villages, les rues du Vieux-Nice, la rampe muletière qui donne un accès pédestre à Monaco-Ville, le long de la route du sel ou dans les allées chambériennes à la recherche des traces du passé. Et je suis heureux d'avoir ainsi contribué à modifier la vision de nombreux lecteurs sur des lieux qu'ils traversaient sans véritablement les voir."

■ Y a-t-il un fil rouge ?

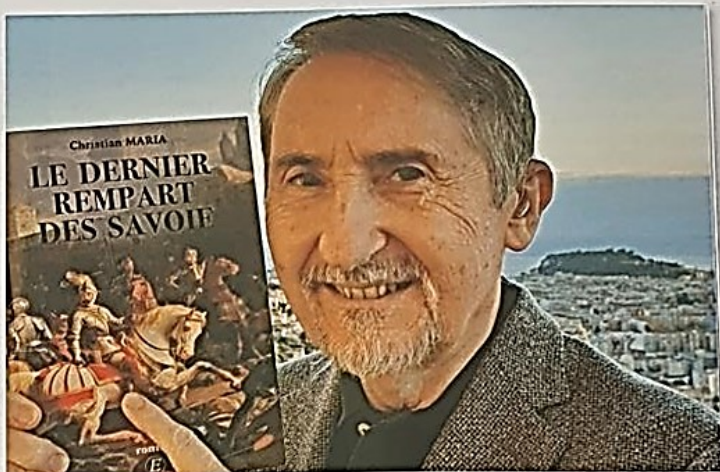
CM : "Les neuf romans sont indépendants les uns des autres. Aucune antériorité n'est nécessaire et je conseille toujours aux nouveaux lecteurs de commencer par le thème qu'ils préfèrent. Ils ont le choix, puisque chaque roman puise son origine dans un aspect particulier de la Renaissance : l'intégrisme, le trafic de reliques, la gabelle sur le sel, le droit d'ainesse ou la félonie. Un « fil rouge » est cependant présent avec le héros de cette saga : Charles de Montreuil, un gentilhomme savoisien épris d'humanisme. Mes lecteurs, d'ouvrage en ouvrage, s'y sont attachés. Ils retrouvent, dans chaque roman les vertus d'un enquêteur fidèle à son duc, épris d'art, pourfendeur de l'obscurantisme et amoureux de la belle Anne rencontrée sur les bords du Léman."

■ Pourquoi cette époque vous passionne-t-elle ?

CM : "L'époque de la Renaissance que l'on qualifie de « début des temps modernes » offre, après la période médiévale, une vision nouvelle. Les regards des nobles, des bourgeois et des gueux ont accueilli avec émerveillement les images issues de la Renaissance toscane et flamande. L'humanisme renaissant s'est emparé avec passion des œuvres d'art gréco-romaines, de l'imprimerie, de la découverte de l'Amérique, de l'interprétation copernicienne du mouvement des planètes. En contrepoint à ces ouvertures enthousiasmantes, les hommes, emportés par leurs tempéraments, l'appât du gain, la soif de puissance et la foi détournée de ses objectifs premiers, ont donné un exemple édifiant de ce qu'ils sont capables de faire. La Renaissance a été une époque de grands changements. Elle peut être comparée à notre XXIe siècle, et mieux la comprendre peut éclairer nos pas devenus incertains. Comment bâtir un avenir si nous ne savons plus ce que nous pensions et ce que nous faisions nos ancêtres ? Le second aspect qui m'a conduit à m'intéresser au XVIe siècle dans les États de Savoie est la confrontation politique entre la Royauté française et l'Empire des Habsbourg. L'infortuné duc de Savoie en a fait les frais. Les femmes et les hommes qui vivaient à cette époque n'ont pas été épargnés par la souffrance, mais cela offre, à présent, un cadre romanesque séduisant."

■ Pourquoi la forme du polar historique ?

CM : "La tentation du polar historique est venue avec la lecture d'un écrivain d'exception : Umberto Eco, beaucoup plus qu'Ellis Peters qui se limite à un agencement de faits. Le polar, s'il ne se contente pas d'une enquête pour une enquête, offre un moyen intéressant de pénétrer une société. Un meurtre, un incendie ou



une autre action criminelle peut être liée aux mœurs d'une époque et à la façon de voir le monde. La façon dont fonctionne un polar fournit le suspense qui pousse le lecteur à aller, plus avant, pour découvrir la cause du dérèglement. Dans cette dynamique, l'auteur peut mettre en valeur les tempéraments, les idées et les mœurs propres à une époque différente de la sienne. Le polar historique est une belle façon de découvrir et d'enrichir ses connaissances tout en se « distrayant »."

■ Un mot sur votre dernier livre...

CM : "Le Dernier Rempart des Savoie clôture ma saga romanesque. Il redonne chair à la guerre menée contre la Maison de Savoie par une coalition franco-ottomane en 1543. Il est traité à la façon d'une aventure d'espionnage. C'est un biais qui permet d'entrer dans l'état-major du comte d'Enghein à Marseille, des officiers ottomans autour du redouté Barberousse, des Savoisien réfugiés au château de Nice et du peuple niçois d'où émerge la figure de Catherine Ségurane. Les neuf romans qui courent durant une vingtaine d'années offrent un panorama de la première moitié du XVIe siècle. Le lecteur peut suivre, de roman en roman et à travers différents thèmes sociétaux, la désagrégation des relations entre les Savoie et les Valois, désagrégation qui a abouti au siège de Nice en 1543."

Nice-Matin du 3 juin 2023

Les Coups de Cœurs du Festival du Livre de Nice.

> « Les Cœurs purs » de Christian Maria. Ce professeur honoraire, passionné d'art et d'histoire, qui vit et écrit à Nice, est un habitué. Il sera là dès aujourd'hui, l'occasion

d'aller trouver le dernier ouvrage de celui qui nous régale de ses polars historiques et autres histoires ancrées dans nos paysages.

des escaliers de la piscine)

Accès libre et gratuit

Renseignements : +377 93 15 06 02

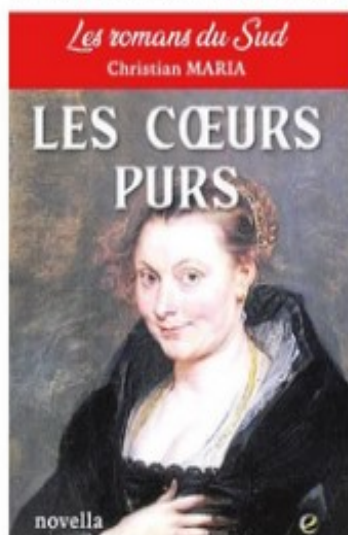
www.mairie.mc



ROMAN

Les cœurs purs

★★★★ En 1702, un vicaire général fait étape au presbytère de Saint-Etienne-de-Tinée pour y interroger une femme qui souhaite entrer dans les ordres et créer un couvent dans cette bourgade agricole. C'est ainsi qu'il rencontre Anne-Marie Isoardi qui doit lui expliquer avec moult détails les raisons de ce vœu soudain afin d'obtenir



son accord. Ce ne sera pas chose simple, car la vie de l'héroïne de Christian Maria fut depuis sa jeunesse une succession de moments parfois terribles. Seul son amour pur, passionné et partagé avec Jean Emeric depuis des années l'inonde de bonheur. La veille de leur union (que le frère de Jean conteste fermement), Jean tombe très malade, mystérieusement. Il guérira, mais rien ne passera ensuite comme prévu... L'écrivain et érudit Christian Maria, passionné par l'art et l'histoire régionale, apporte une dimension romanesque très convaincante à un fait réel et historique, et propose en même temps, avec cette *novella*, un passionnant voyage au cœur de la Vallée de la Tinée et au-delà. ■

de Christian Maria, 97p à 7,50€, dans la collection *Les romans du Sud* éditée chez Elix Editions (Groupe Entreprendre)

Inverwiev de Lorène MAJOU RCF RADIO du 27/11/24



LIVRES EN PARTAGE

présentée par Lorène Majou, Romain M

Rencontre en toute intimité avec des écrivains...

[SUIVRE](#)
[PARTAGER](#)
[S'ABONNER](#)



27 septembre 2024

Christian Maria - Eudoxie Lascaris

[L](#)
[S](#)
[C](#)

Nice-Matin du 11 juin 2021

Catherine Segurane revu par cet auteur en dédicace demain à Contes

Le dernier rempart des Savoie (1), c'est le neuvième et dernier opus d'une série de polars historiques. Un ouvrage signé par Christian Maria. Le Niçois fera une escale à Contes pour dédicacer son livre à la librairie A la Papet, demain, de 9 h à 12 h.

Que symbolise pour vous ce roman ?

Il clôture la saga commencée en 2004. C'est une ultime aventure que j'ai située au cœur d'un événement important de l'histoire de Nice : le siège Franco-Ottoman de la

ville où s'est distinguée Catherine Segurane en 1543. Elle est alors devenue une héroïne niçoise. C'est un sujet incontournable pour un auteur niçois, et chaque auteur qui s'y est essayé l'enrichit de son éclairage personnel.

Quels sont les thèmes abordés ?

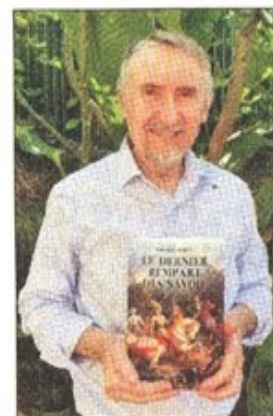
Ils sont intemporels tels le courage de résister à un puissant ennemi et la volonté de demeurer soi-même dans l'adversité. Les Niçois de souche les portent culturellement depuis quatre siècles et ils

se doivent de partager avec ceux qui sont venus vivre dans cette région. C'est un roman qui fait vivre l'esprit qui anime le Comté de Nice.

On y retrouve vos personnages habituels ?

C'est la dernière aventure de Charles de Montreil, gentilhomme savoisien qui traverse un siècle tourmenté par la Réforme protestante et la guerre acharnée que se livrent François Ier et Charles Quint.

1. Aux éditions Elix.

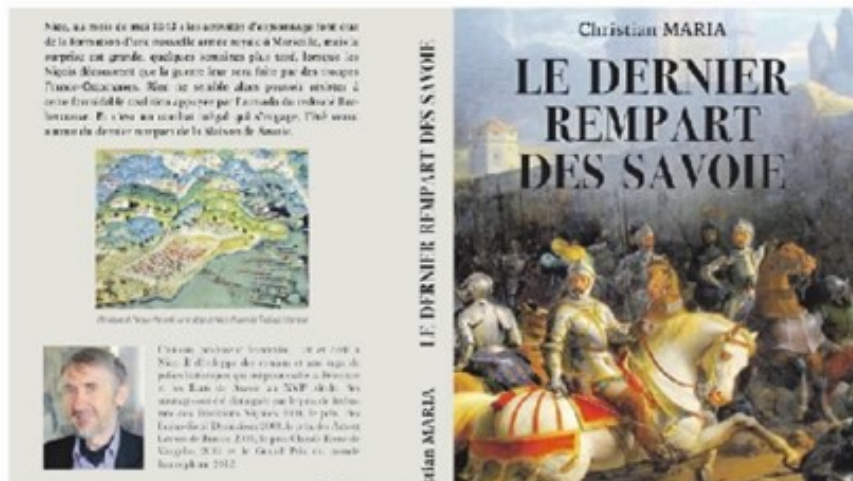


Christian Maria avec son dernier roman « Le dernier rempart des Savoie ».

(Photo O. F.)

OLIVIER FAZIO

LE NEUVIÈME ET DERNIER TOME D'UNE SAGA PALPITANTE



● Christian Maria a choisi l'histoire de la Provence orientale et celle des États de Savoie au XVI^e siècle pour raconter de façon romanesque une période tourmentée de l'histoire de Nice. Son érudition, ses recherches et son talent d'écrivain lui ont permis de publier ainsi une grande saga qui prend fin avec ce neuvième tome paru chez Entreprendre Editions. On retrouve au fil de pages du *Dernier Rempart des Savoie* Charles de Montreuil et quantité de personnages, notables, espions, artistes, soldats, confrontés à la guerre que se livrèrent François I^{er} et Charles Quint. Et aussi

à l'alliance inattendue du Roi de France avec Constantinople. On est en 1543, on aperçoit au large une impressionnante flotte ottomane alors qu'à terre, trahisons et coups bas se multiplient. Jusqu'à l'effroyable siège de la ville qui verra une simple bugadière, Catherine Ségurane, la *Maufacha*, en devenir l'héroïne. Pour que l'on ne quitte pas cet historique moment, la conférence de Christian Maria sur *Le siège franco-ottoman de Nice en 1543* sera très bientôt filmée pour qu'elle soit diffusée ensuite sur le site des bibliothèques de Nice.

JOELLE BAETA

Centre Culturel Franco-Allemand – lecture d'auteur le 12 mai 2021 à 17h. NICE – NUREMBERG

Online-Lesung mit Christian Maria en français



Der in Nizza geborene Autor Christian Maria verbrachte seine Kindheit zwischen Place Garibaldi und dem Chateau in Nizza. Der Autor las in einer Online-Konferenz aus seinem neuesten Werk „le dernier rempart des Savoie“ in französischer Sprache.

🔗 [Zur Online-Lesung](#)

LIVRES Christian Maria, Polars et Histoire
chez Elix Entreprendre Editions.

AU XVI^E SIÈCLE À NICE, CHRISTIAN MARIA ENTRE POLAR ET HISTOIRE

● Christian Maria, scientifique émérite et professeur honoraire, est depuis toujours un passionné d'art, d'histoire et de Nice. Il a choisi de mettre sa ville au cœur d'une saga littéraire débutée en 2004 avec *La Pala* en l'inscrivant dans la première moitié du XVI^e siècle. Si son héros Charles de Montreil (présent dans chaque roman) et d'autres personnages sont imaginaires, beaucoup de lieux et de faits sont réels et racontent un Comté de Nice soumis alors à une géopolitique tourmentée. *"Je pars d'un élément du patrimoine, puis les personnages historiques passent en fond sans intervenir, et ceux que j'ai inventés sont les acteurs de noires intrigues"*, explique Christian Maria pour qui le neuvième

roman, *Le dernier rempart des Savoie*, est *"un aboutissement"*. La passionnante saga s'arrêtera donc là, mais chance, tous les volumes viennent de paraître en poche chez Elix Entreprendre Editions.

Il était une fois... dans les Etats de Savoie

L'écrivain et Jean-Philippe Castan, le patron de la jeune maison Elix Entreprendre Editions, se sont rencontrés il y a deux ans. Conquis par la saga de Christian Maria, conscient du fait que les livres qui la composent ont tous reçus des prix et que certains sont étudiés en milieu scolaire, Jean-Philippe Castan a eu l'idée de l'éditer en format *"grand poche"*. A l'occasion de cette publication, Christian



Christian Maria invite son héros imaginaire à côtoyer l'Histoire.

Maria va donner une conférence le 5 décembre Salle Laure Ecart à Nice pour évoquer les aventures de son héros, fidèle du Duc de Savoie et grand humaniste.

JOELLE BAETA

leslecturesdecerise74

critique de madame Joëlle Marchal

LE SECRET DES PRINCES

Merci aux Éditions ROD et en particulier à Alain de m'avoir donné l'opportunité de lire, en service de presse, « Le secret des Princes », roman de Christian MARIA et d'avoir pu ainsi découvrir la plume fluide et majestueuse de cet auteur. Christian MARIA nous transporte en 1529 à Nice où Hector Barelli, marchand Niçois, quadragénaire et veuf, rend visite au baron Honoré Grimaldi et rencontre à cette occasion Galléan, un marchand turinois et son épouse Marta-Bella. Ces derniers lui suggèrent de correspondre, en vue d'une éventuelle union, avec leur cousine Flaminia, jeune et belle drapière demeurant à Turin. Nous assistons ainsi au voyage Nice Turin que Hector Barelli entreprend en compagnie de son fidèle mais néanmoins arriviste serviteur : Caléna... Mais quel est donc « le secret des princes » et qui pourrait jouer le rôle de la « mante religieuse » dans cette histoire. Dans ce roman, l'auteur fait référence à plusieurs reprises à la « forêt obscure » de la Divine Comédie de Dante Alighieri pour exprimer les états d'âme de ses personnages et analyse finement leurs personnalités rendant ainsi le récit très vivant. Christian MARIA décrit à merveille le faste du couronnement de Charles Quint à Bologne et allie avec brio l'Histoire au romanesque. Les monologues que Flaminia déclame devant le portrait de son défunt père m'ont beaucoup amusée ! J'ai vraiment ADORE ce polar historique sublimement bien écrit, captivant et extrêmement bien documenté tant sur le plan historique que culturel avec lequel j'ai passé un excellent moment de lecture et que j'ai dévoré pratiquement d'une traite. Je vous recommande vivement ce roman qui fut pour moi un COUP DE COEUR et je puis assurer que je lirai, avec grand plaisir, d'autres livres de cet auteur. Bonne lecture !

TaLuKoi ?! L'amour interdit de CHRISTIAN MARIA – Elix Editions

Yves ROSATI le 2 octobre 2020.

CKiL'Auteur ?!

En véritable enfant du pays Niçois, Christian Maria passe son enfance entre la place Garibaldi, la colline du château et les quais du port. Sa connaissance de l'Histoire provençale va nourrir son autre passion : l'écriture, grâce à laquelle il revisite les histoires & légendes du comté de Nice, et ce, pour notre plus grand plaisir !

OnEnDiKoi-DuTitre ?!

Yves Rosati : Spontanément, je pensais lire la biographie de Christine B... Cette femme courageuse, bravant les interdits de l'Église pour vivre son amour au grand jour ! Pour autant, ce titre pourrait être également celui d'une romance à l'eau de rose : L'Amour interdit, l'Amour impossible. Une contradiction facile entre ce qui ne supporte aucune entrave : L'Amour et ce qui l'entrave : les lois. La couverture nous donne un indice sur l'époque : le temps d'avant. Ce temps où l'église était reine en le domaine des Hommes... Ce temps où les règles morales n'étaient que prétexte à soumission... Dès lors, PourKoi m'interdire d'ouvrir la première page et me plonger dans l'Histoire de cet Amour prohibé au temps des clochers...

Christian Maria : J'ai en fait hésité entre les deux titres suivants : LES AMANTS DE ROURE ou L'AMOUR INTERDIT ? C'est le second qui a été finalement l'objet de mon choix, car bien qu'occultant l'appellation connue des « amants de Roure », il me semblait mieux représenter la thématique traitée qui est celle d'un amour entre un ecclésiastique et une paroissienne.

OnEnDiKoi-DeL'Histoire ?!

YR : Autant vous le dire tout de suite : dès les premiers mots, je n'ai pas lâché le *BouKin* ! C'est l'histoire d'un jeune Homme né à Nice (précision chauviniste !) pris en tenaille entre les ambitions égoïstes d'une mère et sa soif d'Amour absolu : celle pour Dieu, qu'il retrouve dans les bras d'une jeune femme... mariée. Avec comme interrogation : est-ce que la religion est l'expression politique de la Foi ? Mais attention, soyez prévenu : ici, il n'est point question de rhétorique car l'histoire qui vous est racontée, est une histoire vraie.

CM : Tout d'abord parce que je la connais depuis des années à travers une fresque peinte sur le mur d'une chapelle du village de Roure. J'ai toujours été persuadé que l'affaire avait causé un grand scandale dans la vallée de la Tinée pour que des paroissiens peu fortunés, plus d'un demi-siècle après les événements, se soient cotisés pour faire peindre un tableau. Tableau qui m'a également toujours ému car la condamnation picturale est véritablement sans appel : c'est la gueule du Léviathan qui attend les deux amants. Et puis enfin parce que le sujet est d'actualité : rien n'a changé depuis le XVe siècle dans le statut des prêtres de l'Église Catholique Romaine. L'amour entier (spirituel et charnel) avec une femme est toujours masqué. La thématique également est universelle : quelle que soit l'époque et la société, l'interdiction d'un amour entre un homme et une femme s'oppose à l'éclosion du bonheur.

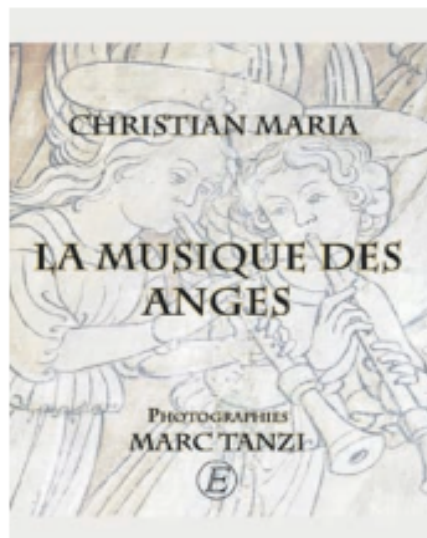
OnEnDiKoi-DesPersonnages ?!

YR : Dès leur première rencontre, on se prend d'affection pour Delphine et Pierre. Leur rencontre est comme l'évidence du soleil qui se lève le matin, sortie vainqueur du combat contre l'obscurité de la nuit. Mais Pierre se destine à Dieu, qu'il retrouvera dans l'Amour qu'il va partager avec Delphine. Mais nous sommes en ce temps où le Pape vient d'interdire le mariage des prêtres... Mais qu'importe ! Tous deux ont le cœur pur, l'âme vierge. Elle ne sera corrompue que par la condamnation des autres, programmés à l'intolérance, sous le regard approbateur du clergé.

CM : Pierre et Delphine, les deux « amants de Roure » sont évidemment les personnages centraux du roman. Ils m'ont toujours fait penser à Roméo et Juliette, une autre histoire médiévale devenue mythique, et j'avais à cœur de leur redonner chair pour partager avec mes lecteurs l'affection intellectuelle que je leur portais. J'ai exploité toutes les connaissances de l'Histoire du comté de Nice au début du XVe siècle pour décrire leur monde : les personnalités de l'époque, les familles niçoises et les amis imaginaires qui influencent, chacun à leur façon, le destin de ces deux amants.

CONFÉRENCE Le 22 mai à 17h
à Nice, salle
Laure Ecart - entrée libre

ANGES ET DÉMONS MUSICIENS



● Avec son tout dernier ouvrage édité chez Entreprendre, *La musique des anges*, publié avec les photographies de Marc Tanzi, le romancier esthète niçois Christian Maria offre une approche passionnante sur les musiciens célestes représentés dans la période baroque sur quelques sites joyaux de notre patrimoine régional. Comme il le fait régulièrement lors des parutions de ses livres, il propose une conférence sur la thématique qu'il a choisie. *Anges et démons musiciens dans la peinture des XV^e et XVI^e siècles dans les Alpes-Maritimes* lèvera le voile sur le sens que donnaient les artistes à ces créatures musiciennes, et montrera en parallèle, diaporama à l'appui mettant en valeur les œuvres picturales, des instruments aujourd'hui disparus dont ils semblaient virtuoses. Ces musiciens venus du ciel, plongés dans la béatitude ou délibérément diaboliques, n'étaient en effet pas là par le simple hasard...

JOELLE BAETA

Ce qu'ils

« J'ai le livre de Christian Maria »

Paule Fornasari
Novice

Elle est un peu interloquée, voire sonnée par tout ce monde qui fait masse autour des pointures littéraires. Car c'est la première fois que Paule Fornasari, originaire d'Aspremont, met les pieds dans ce temple dédié aux paragraphes pluriels. Pourtant, elle déclare lire « énormément ». Il fallait donc qu'elle prenne le pouls de l'événement. Les vedettes ? C'est pas son



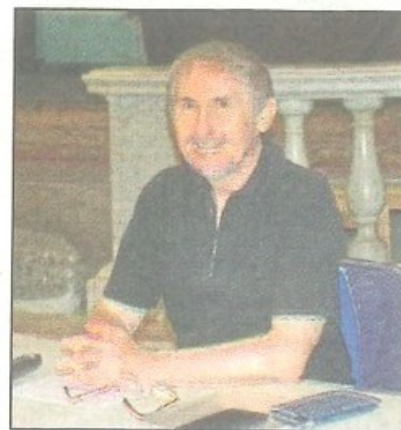
truc : « Je ne viens pas pour les célébrités. Je suis venue pour acheter le livre de Christian Maria, *L'Amour interdit*. Un roman tiré d'un fait véridique qui s'est passé à Roure, au XVI^e siècle. »

BREIL-SUR-ROYA

NM-Menton
24/06/2019

La musique des anges de Christian Maria

C'est par une formule culturelle inédite : une conférence, une exposition photos et un livre d'art, que Christian Maria, auteur de romans historiques et grand passionné d'art, a transporté son public sur les traces des musiciens dans la peinture des Alpes méridionales. La conférence a eu lieu dans la salle Ste-Catherine à Breil-sur-Roya. Anges, diables, bergers... autant de musiciens divins ou populaires représentés dans la peinture médiévale. Pourquoi tant de musiciens, quelle symbolique y associer, quels instruments ? Christian Maria a levé le voile sur le sens de ces représentations et fait part de ses re-



Christian Maria. (DR)

cherches sur les instruments disparus, images et extraits sonores à l'appui. Un moment riche et passionnant devant un public attentif.

L'exposition de photographies de Marc Tanzi restera visible jusqu'au 30 juin à la salle Ste-Catherine.

Le livre d'art « La musique des Anges » est disponible chez Entreprendre Éditions.

Carton plein pour la conférence du romancier Christian Maria

Après avoir dédié son nouveau roman *Le Mystère de Falicon*, le romancier a expliqué l'origine de l'ancien château qui se trouve au haut du village: « *La seigneurie appartenait aux abbés de Saint-Pons, qui l'avaient construite, et qui ont été les premiers seigneurs de Falicon, puis des différents coseigneurs laïcs, dont Honoré Marquesan qui a acquis une partie des droits en 1432.* » Christian Maria, en présence de l'historienne Catherine Hungar, a ensuite invité les nombreux visiteurs à le suivre afin de découvrir et commenter l'histoire du village. Au plateau Bellevue, il a situé « *Falicon dans le pays niçois et les anciennes routes:*



Au premier plan, Christian Maria présentant son livre *Le mystère de Falicon*.

(Photo M.D.)

la route romaine (qui allait de Cimiez à Vence) la route médiévale qui allait dans la Vésubie (route Pagarine). » Il a évoqué les temps proto-historiques, les lieux occupés par les Ligures, l'urbanisme du village construit sur un éperon rocheux et entièrement fortifié; la place

du Four, la porte fortifiée en chicane... Le romancier a ensuite fait un rapide exposé sur les aspects mystérieux de la pyramide de la « Rata-pignata » (chauve-souris) dont le mystère reste entier. Une visite autour de l'art sacré, les tombes, dont celle de la famille Rainaldi, comte

de Falicon, la fresque de la salle des mariages réalisée par l'artiste-peintre Pierre Manzone.... Autant d'Histoire que les visiteurs ont apprécié. Christian Maria a continué les dédicaces de son ouvrage dans la chapelle.

M. D.

Faliconinfos

LE MAGAZINE DE LA COMMUNE DE FALICON

Portrait

Christian MARIA



Niçois et fasciné depuis son plus jeune âge par de l'histoire de sa ville, l'écrivain Christian Maria, par ses romans historiques, nous transporte et nous fait voyager dans le passé. Pour cela, il s'orne d'archives, de témoignages, de reconstitutions. Ses ouvrages lui valent de remporter de nombreux prix littéraires.

Il compte à présent neuf opus, qui tiennent du roman policier et du roman historique : neuf aventures indépendantes qui puisent leur sève dans les patrimoines du comté de Nice, de la Provence et des États de Savoie.

Son dernier ouvrage « *Le Mystère de Falicon* » paraîtra en septembre, il sera présent pour présenter au public ce dernier opus, le samedi 23 septembre 2017, au cours d'une manifestation culturelle qui offrira, à partir de 16h, une visite-conférence du village suivie d'un apéritif dans l'ancienne chapelle des Pénitents Blancs.



« Mon dernier opus, *Le Mystère de Falicon* qui paraît en septembre 2017, plonge dans le passé d'un paisible village du comté de Nice. Le village est paisible, mais la fameuse pyramide avec son parfum d'ésotérisme fait partie du patrimoine niçois. Pourrait-elle être absente de ma saga romanesque ? Certainement pas ! L'imaginaire niçois lié à l'aven de La Rata-pignata ne pouvait que trouver sa place dans mon XVI^e siècle tourmenté. Cette belle colline entre Gairaut et la Banquière a offert un terreau fertile à mon imaginaire. »

Visite conférences du village de Falicon
par Christian Maria
Samedi 23 septembre 2017
à partir de 16h
Chapelle des Pénitents Blancs

[petitjeanramoin](#) 14

novembre 2018 sur Babelio au sujet du roman LE SECRET DES PRINCES :

« J'ai apprécié ce livre qui dénote une excellente connaissance historique de l'époque qui en est un support indéniable .En filigrane une usurpation d'identité qui débouche sur une série de catastrophes mais aussi une histoire de cœur. La fin est inattendue »

Christian Maria, écrivain de la "réalité historique augmentée"

L'écrivain niçois dédicacera son nouveau polar à la librairie «À la papet'» samedi

L'écrivain niçois Christian Maria présente sa nouvelle saga, ce samedi à la librairie «À la Papet'». L'homme a toujours été fasciné par les voyages dans le passé, pour lesquels il voue une dévotion particulière. À défaut de pouvoir y séjourner, le voyageur virtuel s'arme d'archives, de témoignages, de reconstitutions pour garder l'Histoire en mouvement, tenter de la contrôler. Ce même homme voudrait tout simplement évoluer à sa guise au gré des époques...

C'est là que les arts interviennent pour donner un coup de baguette magique. Pour ce qui est d'animer le passé, c'est parvenir à sublimer sa performance artistique. Voilà la prouesse réalisée par Christian Maria depuis une dizaine d'années,

lui qui ne cesse d'être un illustre représentant de la «réalité historique augmentée» dans ses écrits.

Une carrière couronnée de prix littéraires

Amateur d'art et d'histoire régionale, en particulier le XVI^e siècle, tout a commencé en 2004 lorsque cet ancien enseignant-ingénieur en génie mécanique s'est découvert une passion brûlante: l'écriture. Inspiré, le Nissart fera parler sa plume, enchaînant romans et polars historiques...

Mais aussi les prix littéraires qu'il raffera à chaque sortie de livre. Prix de littérature des Traditions niçoises pour *La Pala*, Grand Prix du concours du monde francophone pour *La Félonie des Grimaldi*, Prix de littérature des



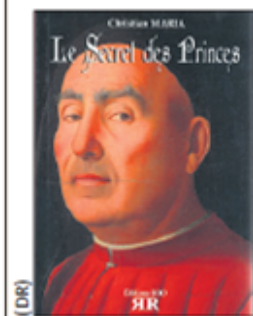
L'écrivain Christian Maria. (DR)

Écrits René-Desmaison pour *Route Pagarine*...

À chaque ligne, on se retrouve propulsé dans un autre siècle grâce à des mots savamment choisis, une connaissance aigüe du quotidien d'antan, une capacité innée à absorber le lecteur dans les méandres des vieilles pierres, une facilité à créer des repères, des liens entre les époques.

Son dernier roman, *Le Secret des Princes*, édité chez ROD, ne déroge pas à la règle. Il va même plus loin. À l'instar du *Da Vinci code*, tout part d'un tableau existant. Le portrait d'un inconnu peint à la fin de XV^e siècle par Antonello da Messina et qui sera le point de départ d'une aventure fictive aux allures bien réelles (lire ci-dessous).

OLIVIER FAZIO



(DR)

Que cache votre dernier polar historique empreint de mystère, *Le secret des princes* ?
Un portrait très expressif turinois peint à la fin de XV^e siècle par Antonello da Messina ⁽¹⁾ [première de couverture]. La sphère des marchands et des banquiers des grandes

Questions à Christian Maria sur son polar historique

« Un portrait turinois du XV^e siècle m'a donné le désir de raconter une histoire liée à ce monde »

cités italiennes de la Renaissance. Il m'a communiqué le désir de raconter une histoire liée à ce monde qui marque le début des temps modernes.

L'histoire d'un lambda qui évolue dans le système, ça fait très actuel, non ?
C'est effectivement en ce siècle que naissent les grands échanges commerciaux et les techniques bancaires.

C'est un siècle qui a des points communs avec le nôtre : une forte innovation technologique, une évolution des mentalités pour s'adapter aux innovations, mais aussi une part de violence liée aux changements. Ce sont toutes ces choses-là qui sont au cœur du roman, si loin et si proche de nous.

Les personnages inspirés du réel se

ressemblent au gré des siècles ?
Ils sont en proie aux tentations. L'ambitieux serviteur qui veut se hisser dans le monde peut se brûler les ailes, au XVI^e siècle plus encore qu'aujourd'hui. *Le secret des princes* est un secret philosophique qui est finalement dévoilé dans la cité de Bologne, où Charles Quint est couronné empereur en 1530.

Votre lien avec les Paillons ?
Ils évoquent des souvenirs d'enfance. Je viens avec plaisir à Contes... La ville, c'est ainsi que mon grand-père de Borghéas l'appelait : il allait à la « ville », lorsqu'il quittait sa campagne pour faire quelques emplettes.

RECUEILLI PAR O. F.

1. « Ritratto d'uomo », peinture mystérieuse du Palais Madame de Turin, est le point de départ du *Secret des princes*.

MAMIEJAUNE 26 février 2018 sur Babelio :

« Je viens de lire « Le secret des Princes », roman de Christian MARIA et j'ai ainsi découvert la plume fluide et majestueuse de cet auteur... J'ai vraiment ADORE ce polar historique sublimement bien écrit, captivant et extrêmement bien documenté tant sur le plan historique que culturel avec lequel j'ai passé un excellent moment de lecture et que j'ai dévoré pratiquement d'une traite... Je vous recommande vivement ce roman qui fut pour moi un COUP DE COEUR et je puis assurer que je lirai, avec grand plaisir, d'autres livres de cet auteur. Bonne lecture ! »

Christian Maria aujourd'hui à la rencontre du public

Aujourd'hui de 9 heures à midi, l'écrivain Christian Maria viendra dédicacer «A La Papet'» toute son œuvre et évoquer celle à venir.

«Le besoin d'écrire, de raconter une histoire, de partager mon imaginaire et mes passions est né, passé la cinquantaine, au détour d'une épreuve de vie. Le besoin de rompre avec le réel? De me régénérer? De ressusciter? L'écriture, avant de devenir un plaisir est parfois une thérapie». Christian Maria est un esprit éclairé qu'humilité et simplicité ont transformé en écrivain inspiré. Ce Niçois d'origine et de cœur, ancien ingénieur, qui a passé son enfance entre le Port, la place Garibaldi et la vallée du Paillon, n'est pas tombé dans l'écriture quand il était tout petit mais avait sûrement déjà en lui les germes de l'artiste à la plume d'or. Deux pans de son œuvre vivent côte à côte. L'un, le roman historique est le fruit de la fréquentation des quartiers de Nice, chargés d'histoire qui ont marqué l'auteur en même temps que *«l'amour de l'art, de l'humanisme renaissant et des événements qui firent du XVI^e siècle ni-*



Christian Maria est lauréat de nombreux prix littéraires pour ses romans historiques mettant en scène les États de Savoie et pour ses recueils de nouvelles traduits en nissart.

çois une époque d'une exceptionnelle densité. On n'écrit que sur des sujets que l'on connaît, souvent ceux qui ont fréquenté notre intimité». Après le succès de *La Pala*, sept autres opus suivront qui tissent une fresque des États de Savoie au XVI^e siècle. Le dernier est en cours d'édition. L'autre pan de l'œuvre de Christian Maria se confond dans la nissartitude de l'auteur : des nouvelles et des brèves qui racontent des tranches de vie *d'aqui*. Le troisième recueil du genre, «*La Prom*», édité par Baie des Anges, vient de sortir. *«J'espère la partager avec les amoureux du pays niçois et les curieux venus d'aia. L'histoire amusante de la promenade des Anglais, de l'un de ses bancs qui se met à parler. S'enraciner et s'envoler, sans état d'âme, en étant heureux d'être niçois et de découvrir des cultures à l'autre bout du monde».* Des textes traduits en nissart à côté de leur version française par Jean-Philippe Fighiera. Une conclusion de l'écrivain? *«Rien que du bonheur! Telle serait ma devise liée à l'écriture si je devais en choisir une».*

OLIVIER FAZIO

Tribune de la Côte d'Azur – janvier 2016

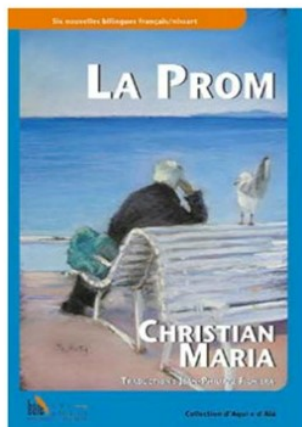
SORTIR

SIGNATURE

La Prom'

Le 23 janvier à partir de 15h30
à Nice, Librairie Quartier Latin
<http://baiedesanges-editions.com>

Encore un nouvel opus pour les éditions Baie des Anges, avec *La Prom'* de Christian Marian, un ouvrage bilingue français-nissart -la traduction est réalisée par Jean-Philippe Fighiera- composé de six nouvelles savoureuses. Tout tourne autour de la légendaire Promenade, comme on s'en doute, mais avec un parfum d'insolite et de galéjade qui fera le bonheur du lecteur.



Xena Doll 14 octobre 2019 sur Babelio au sujet du roman LA PALA :

« J'ai particulièrement apprécié la lecture de cette œuvre... Il s'agit d'un récit d'aventure parsemé d'éléments historiques réels. Je me suis immédiatement plongée dans cette histoire que je trouve très prenante, originale, et avec un style d'écriture que j'apprécie beaucoup. Le suspense et le mystère sont également présents. J'ai d'autant plus aimé la familiarité que j'ai ressentie, étant donné que je vis près de Nice et que l'histoire se déroule dans cette ville et ses alentours. Je l'ai dévoré en seulement deux jours tellement j'ai été prise par la lecture, et j'ai hâte de lire la suite de cette incroyable saga (elle comprend en effet neuf livres). Je recommande absolument ! »

Nouvelles franco-niçoises autour de La Prom

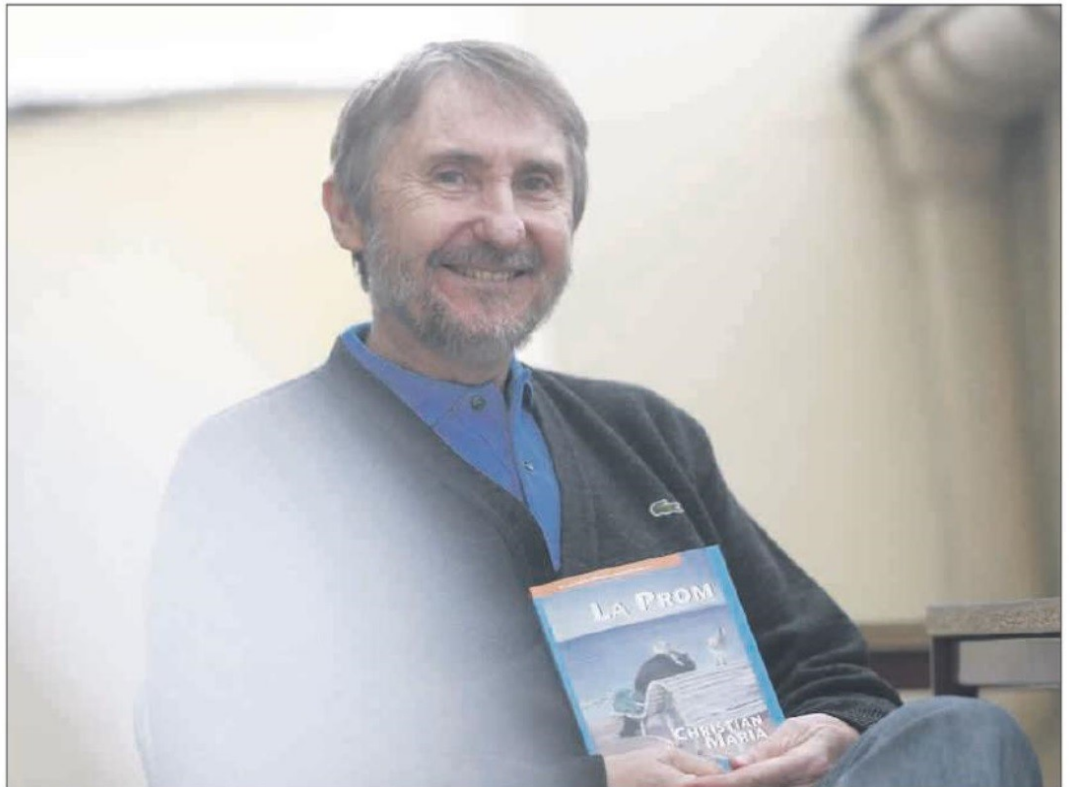
Écrits par Christian Maria et traduits en niçois par Jean-Philippe Fighiera, ces récits mettent en valeur les petites et grandes histoires de l'ancien Comté

Les livres bilingues franco-nissart se portent bien. Pour preuve, la collection d'Aqui et d'Aià, éditée par Baie des Anges qui vient de sortir son troisième ouvrage, « La Prom ».

Derrière ce titre qui chante Nice et la Côte d'Azur, un recueil de nouvelles écrites par Christian Maria et traduites en niçois par Jean-Philippe Fighiera.

Deux anciens enseignants et amis - le premier professeur de sciences de l'ingénieur en classe préparatoire au lycée des Eucalyptus, le second, professeur d'histoire et de langues régionales au lycée Masséna - qui, à la retraite, se sont retrouvés autour de leur passion commune pour le niçois et l'histoire de l'ancien Comté.

« Faire vivre notre langue, c'est cela l'objectif de nos ouvrages », explique Christian Maria. Pour offrir aux gens la possibilité de grappiller des mots, des expressions, de perfectionner leur niçois, tout en découvrant les petites et grandes histoires de notre région. Cultiver la nissardité n'est pas une tentation passiste mais une ouverture aux autres. Et c'est le parti pris de notre collection : mettre en perspective des nouvelles d'ici avec d'autres venues



« La Prom » est le troisième ouvrage franco-nissart écrit par Christian Maria.

(Photo Frantz Bouton)

d'ailleurs, pour mieux comprendre l'ancien Comté. »

Sur le ton de la galéjade

Dans son troisième livre bilingue, Christian Maria a mis en scène la Prom. Par des histoires, issues du patrimoine oral que l'on se transmettait entre les générations, et qui,

dans cet ouvrage, sont racontées sous forme de galéjades.

« Cet humour, consistant à se moquer gentiment des défauts des autres, à bercé toute mon enfance. Et c'est ce ton qui sert de fil conducteur aux six nouvelles. »

Dans la « Prom », on retrouve l'histoire réelle de Joseph Blanqui, con-

ducteur du tramway au temps de la Belle-Époque, reliant la Prom à Monaco par la basse corniche, qui, en une nuit, a gagné une petite fortune. 20 francs or, sonnants et trébuchants, remis pour un aller-retour entre Nice et Monaco, par son unique et illustre passager...

Dans cet ouvrage, histoires réelles

d'un passé lointain se mêlent aux récits fictifs et carnets de route lointains. Pour donner vie et couleurs à un banc de la Prom qui parle en nissart, aux marrons glacés de Grasse, à la découverte du Japon où l'on mange aussi de la pissaladière...

VÉRONIQUE MARS

1. « La Prom », collection d'Aqui et d'Aià. Prix : 9,90€.

Adaptation théâtrale par le CG06 De La Montre du Diable Bleu

CONSEIL GÉNÉRAL ALPES-MARITIMES | 06

SALLE LAURE ECARD
NICE • SAINT-ROCH

■ Vendredi 26 septembre à 20h30
La montre du Diable bleu
Christian Maria
Nouvelle

Avec La montre du Diable Bleu, l'auteur présente les souvenirs de la guerre de 14/18 laissés, durant son enfance niçoise, par son grand-père Valentin Bessi. Cette nouvelle relate l'histoire au ras du terrain de ce chasseur alpin du 13^e bataillon qui a combattu dans la Somme, les Vosges, au Chemin des Dames et sur le front italo-autrichien. L'auteur explique, au cœur de cet émouvant retour dans le temps, la façon dont une montre de guerre a sauvé la vie son grand-père maternel.

1914-2014

AZUR

informations

Michel SEYRAT

Christian MARIA *La Passion de Mathieu d'Anvers*

Christian Maria poursuit sa saga romanesque entre Provence, Nice et Savoie au XVI^e siècle avec régularité et passion. Son dernier ouvrage, *La Passion de Mathieu d'Anvers*, se déroule à Puget-Théniers où ce sculpteur réalise pour le couvent des Augustins dix-sept statues en bois représentant des scènes de la Passion, chef-d'œuvre de la statuaire méridionale au XVI^e siècle que l'on admire encore dans l'Eglise paroissiale.

Une époque

L'action se passe entre 1518 et 1527, mais essentiellement dans les mois qui précèdent l'inondation catastrophique du 20 octobre 1525 qui fit de nombreuses victimes. Christian Maria connaît bien cette période, les puissants en place, les façons de vivre, les préoccupations des habitants et il installe donc le lecteur dans le temps et dans l'espace avec aisance, sans être pédant, choisissant les détails caractéristiques, tout en donnant en arrière fond des éléments de la "grande" histoire.

Des artistes

Les deux principaux personnages, Antoine Ronzen et Mathieu d'Anvers, s'ils doivent beaucoup à la création romanesque, ont réellement existé et créé là les œuvres évoquées dans le livre. C. Maria s'intéresse particulièrement au mécanisme de la création artistique, au don d'observation du peintre ou du sculpteur, et à l'acte de foi qui sous-tend la pensée de l'artiste imaginant un retable ou une scène évangélique.

Un jeu de passions

L'auteur aurait pu écrire *les passions* dans son titre. En effet, Mathieu d'Anvers est certes avant tout animé par la passion de son art, il recherche la perfection, se compare aux grands maîtres qu'il a connus, est tout entier tendu vers l'œuvre à imaginer, construire et réaliser. Son ami le peintre Ronzen, moins torturé peut-être, est dans le même état d'esprit. Mais en même temps, Mathieu devient peu à peu amoureux passionné d'une jeune femme qui l'admire et dont il découvre la beauté physique et morale. Une passion à laquelle il avait toujours résisté par crainte de la déception. Et bien sûr, au centre de cette intrigue, il y a la réalisation de *La Passion* sculptée dont on voit les formes s'affiner sous le ciseau.

Mathieu d'Anvers ne pourra pas créer dans la sérénité. Outre la naissance d'un amour profond, il est pris dans les passions de ceux qui l'entourent : violence, vengeance, mensonge, mépris, autant de sentiments tendus qui parcourent la petite communauté de la ville.

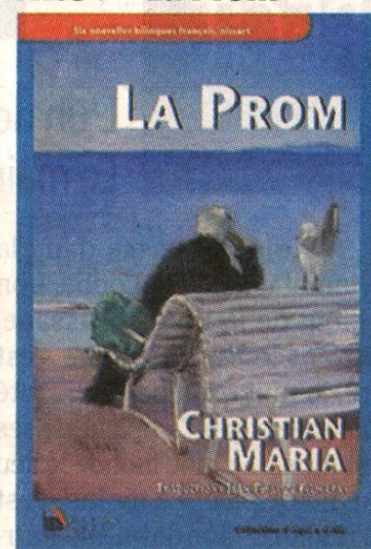
C'est un roman prenant aux personnages bien campés, l'arrière-plan historique est esquissé sans lourdeur et les réflexions sur l'art et la création viennent du cœur.

Nice-Matin du 31 janvier 2016

ACTU... actu...

LE LIVRE

Nice : « La Prom »



Troisième ouvrage paru dans la collection D'Aqui et d'Aïà des éditions Baie des Anges, «La Prom» se lit simultanément en français et en niçois car le texte et sa traduction sont imprimés en vis à vis. Le français est écrit par Christian Maria (professeur honoraire) en page de gauche et traduit par Jean-Philippe Fighiera (membre de l'Academia nissarda) en page de droite. L'ouvrage se compose de six nouvelles très locales et qui nous ramènent quelques dizaines d'années en arrière.

Baie des Anges Éditions. 9,90 euros.

marieclairec 26 avril 2016 sur le site Babelio au sujet du roman LA PASSION DE MATHIEU D'ANVERS :« Ce roman historique nous fait découvrir un homme épris de Beauté... Ce n'est pas étonnant que ce récit fut récompensé par le Prix d'Honneur du Monde Francophone 2014. »

PUGET-THÉNIERS

Renaissance dans la vallée du Var



Les membres du Cercle Bréa avec, au centre, Christian Maria, devant la mairie de Puget-Théniers. (Photo A.D)

Pour sa nouvelle journée dédiée au patrimoine local, le Cercle Bréa, association culturelle pour la promotion et la sauvegarde du patrimoine et de l'art sacré des Alpes-Maritimes, a été accueilli par la municipalité. Une visite animée par le romancier niçois Christian Maria, qui a été marquée par plusieurs moments forts.

Tout d'abord une conférence à l'écomusée de la Roudoule s'est poursuivie avec la dédicace par Christian Maria de son dernier opus « *La Passion de Mathieu*

d'Anvers ». L'ouvrage revisite la Renaissance artistique dans la moyenne vallée du Var. Il fait revivre le monde de Puget-Théniers et de Villars-sur-Var où le sculpteur Mathieu d'Anvers et le peintre Antoine Ronzen ont réalisé leurs chefs-d'œuvre en 1525.

Après un apéritif offert par la municipalité en présence de Robert Velay, conseiller général, maire de Puget-Théniers, l'après-midi a été consacrée à une visite commentée par l'auteur dans l'église paroissiale de Puget-Théniers : la statuaire de Ma-

thieu d'Anvers et le retable de Notre Dame du Bon Secours d'Antoine de Ronzen, puis à la traversée pédestre de la cité médiévale. À chaque sortie d'un nouveau roman, Christian Maria organise une sortie culturelle sur les traces des héros de son ouvrage. Ces journées, comme ce fut le cas ici à Puget, sont accompagnées de ses commentaires artistiques et historiques.

La route des Bréa

Le Comté de Nice conserve un grand nombre d'œuvres précieuses des peintres du

XV^e siècle et de la première moitié du XVI^e. Les plus récentes sont celles de François Bréa, réalisées vers 1555, qui sont exposées dans les églises de Saint-Martin d'Entraunes ou la cathédrale de Sospel. Mais, c'est l'œuvre de Louis Bréa qui est la plus riche et la plus représentative de cette époque. Ainsi, sur le territoire du Comté de Nice et au-delà en Ligurie du Ponant, ces retables, qui figurent parmi les plus beaux de leur temps, éclairent depuis cinq siècles les routes des Alpes d'Azur.

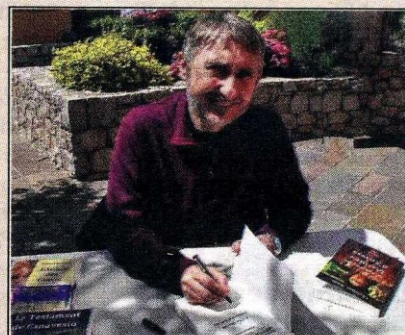
ALAIN DEPRESLE

La passion de Christian Maria

Christian Maria a reçu depuis 2004 de nombreux prix littéraires, dont le prix de littérature des traditions niçoises pour son premier roman, *La Pala*.

Né à Nice, il a passé son enfance entre la place Garibaldi, la colline du château et les quais du port. Diplômé de l'école normale supérieure de Cachan, il a fait une carrière dans l'enseignement supérieur. Il a enseigné à Nice, au lycée Les Eucalyptus, où il a

poursuivi une carrière de professeur de classe préparatoire aux grandes écoles jusqu'en 2009. Amateur d'art et d'histoire régionale, il revisite dans ses ouvrages le terreau culturel du comté de Nice et des États de Savoie. Il donnera une conférence à l'hôtel Aston de Nice dans le cadre du prochain festival du livre, sur le thème « *La Renaissance dans la vallée du Var* ».



L'auteur en séance de dédicace lors de la journée culturelle (Photo A.D)

La Pala est le premier tome d'une saga historique qui se déroule au XVI^e siècle quand Nice et sa région était un Comté appartenant au Duché de Savoie. Véritable polar, ce livre nous plonge au début de la Renaissance, à une époque troublée par les tensions entre Charles III de Savoie, François 1^{er} et la République de Gênes, dans un contexte religieux très fort. Le mystérieux incendie d'une pala (un retable) de Ludovic Brea va enflammer les passions et les rancœurs. Qui est l'auteur de cet acte pyromane insensé ? Dieu, le Diable ou une main beaucoup plus humaine ... ? Le jeune vicaire ducal Charles de Montreil enquête ...

Qui a dit que les livres autoproduits n'étaient pas de la littérature ? C.M.C. (Christian Maria Création) est la signature d'auto-éditeur éponyme de Christian Maria et l'on peut dire que cet écrivain, car c'en est bien un, n'a rien à envier à ses collègues qui signent chez les grandes éditions parisiennes. Ce professeur érudit, amateur d'art et d'histoire régionale, a été récompensé par plusieurs prix littéraires. Spécialisé dans le XVI^e siècle du Comté de Nice et des Etats Savoyards, il nous immerge dans l'atmosphère de cette époque d'omniprésence religieuse qui conduira bientôt au grand Schisme séparant catholiques et protestants.

Côtoyant des personnages réels comme le célèbre peintre niçois Ludovic Brea, le héros de ce livre Charles de Montreil, mandaté par Charles III, va devoir démêler les intrigues pour trouver qui et pourquoi a brûlé le précieux retable. Violence, passions et folies mystiques sont au rendez-vous de ce polar historique qui n'oublie pas de rendre un hommage appuyé au Maître niçois dont les œuvres ornent encore nombre de chapelles et d'églises des Alpes-Maritimes et d'Italie. Un voyage dans le Temps certes, mais qui rappelle que l'intolérance en matière de religion n'a pas d'âge ... (NOTA : le 6^e tome de la saga est sorti en 2012)

Nice-Matin du 12 juin 2012

CONTES

Encore une saga de Maria

Christian Maria est un érudit. Amateur d'art et d'histoire régionale, cet agrégé en Génie mécanique en est l'un des porte-drapeaux les plus talentueux. Après une carrière dans l'enseignement supérieur, ce natif de Nice, très attaché à son Comté natal, va peu à peu manier une science historique aigüe. Depuis 2004, ses ouvrages, tous primés et récompensés, proposent une immersion totale dans les États de Savoie au XVI^e siècle à travers des intrigues policières et historiques

À la Papet, c'est *La Félonie des Grimaldi* qu'il a présentée au public. Saga historique avec, comme toile de fond, l'histoire mouvementée des Grimaldi de Beuil. Composée en quatre par-



Christian Maria en dédicace, dans les nouveaux locaux de la Papet', place Ollivier. (Photo Nelly Pujol)

ties, l'intrigue fait revivre, dans la Tinée, l'assassinat de René Grimaldi par son valet, le coup monté pour enlever le duc de Savoie au château de Nice... Comme toujours, c'est avec originalité et authen-

ticité que Christian Maria fait vivre ses personnages entre foi, doute et amour. Fort de son succès, ce Nissart à la plume dorée en est déjà à la rédaction de son septième récit.

OLIVIER FAZIO

CONTES

Christian Maria manie l'art du récit franco-nissart

L'écrivain niçois dedicacera à la librairie « A la Papet' », ce matin, son dernier recueil de nouvelles, « la Montre du diable bleu »

L'écrivain Christian Maria sera à la librairie A la Papet', place Allardi, ce matin, de 9 à 12 heures, à l'occasion d'une rencontre dedicace pour son dernier ouvrage, le deuxième livret de nouvelles de la collection « A qui e d'aia » des éditions Baie des anges : la Montre du diable bleu.

Le concept, à l'origine du succès du premier volet, reste le même : réunir des textes en français et en niçois mistralien ⁽¹⁾, avec une œuvre d'art pour en-tête. Ici, c'est un pastel de Pierre Comba, ami de l'arrière-grand-père maternel de l'auteur, André Barnoin, qui illustre le recueil.

« La couverture représente un chasseur alpin qui image à merveille la première nouvelle : l'histoire d'un hommage rendu à mon grand-père. Valentin

Bessi, qui a fait la guerre de 1914 à 1918 dans les chasseurs alpins », raconte Christian Maria.

« Je relate les histoires qui m'ont été racontées lorsque j'étais enfant. Il y est question d'une montre gousset qui lui a sauvé la vie en déviant une balle allemande. Je voulais rester fidèle à sa mémoire, tout en produisant quelque chose d'agréable à lire », évoque, encore ému, le lauréat du prix des Arts et lettres de France 2010 pour son roman le Testament de Canavesio.

Galéjades nissartes et voyage mauricien

Quid des autres histoires ? Le spécialiste du polar historique passé maître dans l'art de la nouvelle livre encore quelques secrets, mais pas trop : « La deuxième nouvelle est une



L'écrivain Christian Maria présente son dernier ouvrage, une série de nouvelles écrites en franco-nissart (Photo O. F.)

galéjade niçoise, tout au long du semi-marathon. Le parcours y est décrit de façon burlesque, on se place dans la peau d'un coureur qui n'est pas véritablement préparé... »

Quant au troisième récit, « c'est encore une galéjade niçoise... Mais autour des soldes à Cap 3000 », résume l'auteur.

Et pour finir, Christian Maria invite le lecteur au voyage avec un quatrième récit : « Le voyage contemporain d'une Mauricienne vivant en France, qui retourne dans son île natale pour tenter de retrouver les souvenirs de son père décédé. Une plongée dans la culture créole. »

OLIVIER FAZIO

1. Traduction de Jean-Philippe Figuiera

Savoir +

www.christian-maria.fr

Nice-Matin du 8 juin 2013 – Christian MARIA et Charles BILAS
à l'ouverture du Festival du Livre de Nice

Nice : la fête de tous les livres



(Photo Franck Fernandes)

Papier ou numérique, le livre est en fête jusqu'à demain soir dans le Vieux-Nice.

LES Petites Affiches
DES ALPES-MARITIMES

JURIDIQUES • ECONOMIQUES • FISCALES • SOCIALES • ADMINISTRATIVES

Semaine du 04 au 10 mai 2012 | Hebdomadaire (149^e année) | N°3605 - Prix : 0,90 € | www.petites-affiches.fr

Découvrez aussi nos suppléments : Art Côte d'Azur et Eco d'Azur

Et maintenant ?
par Jean-Jacques JUGIE

CHRONIQUE LITTÉRAIRE
Pimpin a aimé cette semaine : La félonie des Grimaldi de Christian Maria. p.3

Et voici le dernier Christian Maria

La Félonie des Grimaldi, voilà un titre vendeur. Après un mariage princier, de nouveaux déballages sur la dynastie de Monaco ? Eh bien non, les Grimaldi en question sont de très lointains parents, si on ose dire, les Grimaldi de Beuil. Cette petite félonie mise à part, le nouveau roman de Christian Maria ne déçoit pas. Plus svelte que les précédents, ils nous ramènent dans l'époque favorite de Maria, celle de François Premier et de Charles Quint, et des intrigues de la maison de Savoie. Mais changement de style, cette fois-ci. Christian Maria adopte la manière du roman polyphonique : l'histoire et l'Histoire qu'il nous conte se tisse au travers de quatre lignes narratives, construites sur le mode du rassemblement de pièces d'archives, correspondances et récits qui, ensemble forment la trame et les motifs d'une tapisserie riche et voluptueuse. On se laisse, malgré cette petite difficulté apparente, facilement emporter dans la vie de Brilheta, bergère «belle à souhait : son visage ressemble à celui de Marie Madeleine peint par Ludovic Brea au couvent des observantins » (aujourd'hui conservé à l'église du couvent franciscain de Cimiez où vous irez l'admirer à l'occasion du festival de musique cet été). Le roman dépeint une fois de plus, de sa manière savante et attachante, une société qui ne nous est plus familière que par ses icônes, et par les récits qu'il nous en reste. Dont Christian Maria n'est pas le moindre pourvoyeur. Plus complexe et plus court que ses précédents ouvrages, tous récompensés par divers prix littéraires, ce « roman » se lit d'une seule traite et nous donne le goût de plus. Et c'est ainsi que Maria tisse gentiment sa toile, faisant revivre le comté de Nice du temps où la France était encore pour les gens d'ici une contrée lointaine. Dépaysement garanti ! On y prend autant de plaisir que l'auteur semble prendre à l'écriture : un peu de suspense, du parler ancien, un brin de mythe et quatre pincées de couleur locale : il n'en faut pas plus pour faire la recette d'un succès assuré. Le roman historique peut être didactique et distrayant à la fois.

Nice-Matin du 8 janvier 2013

PAYS DES PAILLONS

Christian Maria change de style

Avec *La montre du diable bleu*, l'auteur passe avec bonheur du roman historique aux nouvelles contemporaines

Depuis le début des années 2000, Christian Maria, aujourd'hui professeur honoraire, nous plonge avec une passion toujours renouvelée, par le biais du roman historique, dans le patri-

moine du XVI^e siècle. Comté de Nice et états de Savoie sont ses lieux de prédilection. Personnages, lieux, situations constituent les assises historiques à partir desquelles l'auteur nous invite à des aventures romanes-

ques à énigmes. Christian Maria, depuis son premier roman *La Pala* – pour lequel il avait reçu en 2004 le prix de littérature des Traditions niçoises au palais Lascaris –, avait fait le déplacement aux « Premières gourmandises littéraires » de L'Escarène. Il y a présenté et dédié sa toute dernière production, éditée début décembre.

Histoires d'ici et d'ailleurs

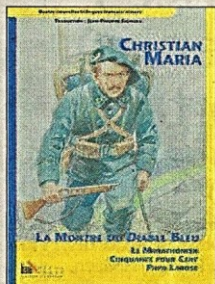
Après une série de romans couronnés de succès et de prix littéraires : *La gorgone*, *La route Pagarine*, *Le testament de Canavesio*, 1860 et *Nice devint française*, *L'avocat des gueux* et *La félonie des Grimaldi*, l'auteur prolifique s'essaie, avec bonheur, aux nouvelles. Avec *La montre du diable bleu*, il poursuit son travail d'écriture dans ce genre entamé en 2011 avec *Pascalinou*. Dans la collection de « nouvelles d'aquí et d'ailà », de la maison d'édition Baie des



Christian Maria nous fait voyager dans son univers de nouvelles d'ici et d'ailleurs. (Photo J.-P. B.)

Quatre nouvelles

Après l'hommage rendu à un combattant niçois (*La montre du diable bleu*), c'est dans la modernité trépidante de la Côte d'Azur que l'auteur propose au lecteur de se plonger. La galéjade provençale est au bout de la plume dans *Le Marathonien* et *Cinquante pour cent*, dans lesquels il fait vivre, de façon amusante et réaliste, le semi-marathon de Nice et les soldes dans un centre commercial. *Papa Larose*, enfin, entraîne le lecteur au cœur de la culture mauricienne. Chris-



tian Maria nous offre un voyage tendre et exotique à la recherche d'un père disparu trop tôt.

(Repro J.-P. B.)

Anges, Christian Maria invite le lecteur à « un voyage dans le temps et dans l'espace pour mieux saisir ce que l'humain a d'universel ». Originalité, ce second livret est bilingue (français-niçois) et propose trois histoires d'ici : *La montre du diable bleu*, *Le Marathonien*, *Cinquante pour cent* et une histoire d'ailleurs : *Papa Larose*.

Originalité, le texte en français de Christian Maria est présenté face au texte en niçois mistralien traduit par le professeur Jean-Philippe Fighiera. Des histoires du pays niçois, « façon de déposer dans la corbeille de la modernité ce dont nous avons hérité ».

J.-P. BELLOMIA

Site de l'auteur : <http://christian-maria.fr>

Un prix pour l'écrivain niçois Christian Maria

FIGURE désormais incontournable de la scène littéraire régionale, Christian Maria a une nouvelle fois reçu les honneurs pour son troisième roman historique, *Route Pagarine*. L'écrivain niçois s'est vu remettre, le 5 août, le Prix de littérature des Écrins René Desmaison à l'Argentière-la-Bessée, en présence de Pascal Desmaison, président du jury.

Si Christian Maria se distingue dans le genre du polar, il s'attache toujours, au travers de ses romans, à plonger ses lecteurs dans le XVI^e siècle niçois. Dans *Route Pagarine*, l'auteur place son intrigue sur cette route médiévale qui reliait Nice au Piémont, en passant par le col de Fenestre. Durant des siècles, elle a permis d'ache-miner à dos de mulet du sel vers Cuneo.

Un nouveau roman à l'automne

Diplômé de l'Ecole Normale Supérieure de Cachan et brillant touche-à-



Le 5 août dernier, l'écrivain niçois Christian Maria a reçu le Prix de Littérature des Écrins René Desmaison pour son troisième roman *Route Pagarine*.

(Photo DR)

tout, le romancier mène une double vie : l'une dans l'enseignement supérieur, l'autre dans l'écriture. Celui qui avait reçu le Prix littéraire des traditions niçoises en 2004 pour son premier roman *La Pala*, revisite sa région et assure l'auto-édition de ses livres. Pour tous les amateurs de thriller médiéval, sachez que Christian Maria sortira son quatrième roman à l'automne 2009 : *Le Testament de Canavesio*. L'auteur poursuivra sa fresque du XVI^e siècle dans un polar au fil de la Roya, entre le Mercantour et la côte du Ponant. Il y reprendra tous ses thèmes de prédilection : la foi, le doute, l'amour et les passions exacerbées.

F. M.

SAVOIR +

Les romans de Christian Maria sont en vente dans les librairies de Nice, Grasse, Cagnes, Roquebrune, Monaco, Aix-en-Provence et Briançon ou sur le site de l'auteur :

christian-maria.ovh.org

Le Sourgentin n°190 de février-mars 2010

LE TESTAMENT DE CANAVESIO Christian MARIA Editions CMC

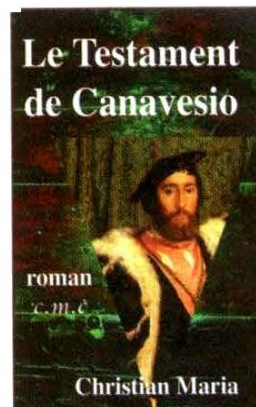
Le comté de Nice en l'an de grâce 1541. Quel rapport y-a-t-il entre un moine dominicain qui entre dans le comté par le col de Tende et découvre avec stupeur les fresques de Canavesio et un marchand français débarquant d'une galiote ancrée à Villefranche ? Pourquoi un chevalier est-il assassiné dans la rue Droite au beau milieu du Carnaval ? Que peut vouloir dire cette phrase sibylline trouvée sur le

courrier qu'il était en train de lire : « Le chien aboiera et l'épée de l'archange s'abattra sur le mécréant » ?

Un contexte historique riche, une intrigue policière prenante, des références artistiques nombreuses : voilà un cocktail appétissant. Goûtez-y, c'est un régal ! Vous ne lâcherez pas ce roman tant que vous ne saurez pas le fin mot de l'histoire !

Christian Maria nous a concocté un roman richement documenté, tant du point de vue historique qu'artistique, où nous retrouvons avec bonheur les héros de « La Pala », « La Gorgone » et « La route Pagarine ».

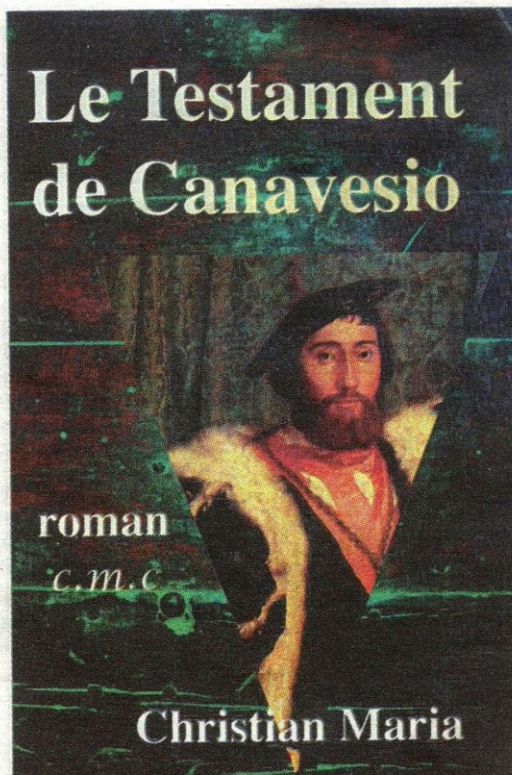
M.R.



Le testament de Canavesio

Thierry Jan

C'est un beau voyage au XVI^e siècle que nous propose Christian Maria. Son roman policier où se mêle une intrigue politique, l'histoire et le crime, nous entraîne dans les ruelles obscures de la vieille ville de Nice. On y découvre un estaminet où la servante est l'objet de toutes les convoitises ; Sa virginité pour trois pièces d'or est un enjeu entre deux hommes. Un marchand qui est escale à Nice, un moine et son chien, le gouverneur et d'autres acteurs nous tiennent en haleine autour des fresques de Canavesio. Le testament de cet artiste qui a ornée la chapelle de la Madone des Fontaines, des sources disait-on avant, est en fait un savant décryptage de ces gravures, toutes pleines de symboles. Juda, les pièces de monnaie, des lettres à l'envers, tout cela est codé. Il y a la politique complexe de cette époque, les rivalités entre François 1^{er} et Charles Quint, font du Comté de Nice (terre d'empire), le terrain où les agents des Valois espionnent et complotent. L'auteur nous sert avec tous ces ingrédients, un roman passionnant. Dès la première page, on est captivé. La division des chapitres avec jour, lieu et heure en fait un journal,



ce qui augmente encore davantage le suspense et l'intrigue. Il faut lire ce roman, celui d'un auteur passionné par cette période de l'histoire. Christian Maria en a déjà écrit trois et avec le testament de Canavesio nous retrouvons les Lascarès, et le Comté durant le carnaval où tout ou presque est permis. C'est le mardi gras, dernier jour des festivités et aussi le début de cette histoire...

Le site du Quartier-Latin L'humeur du libraire sur les livres de l'été 2011

Rendons à César ce qui lui appartient : le XVI^e siècle niçois est la chasse gardée de Christian Maria, qui en est à son cinquième volume d'épopées et intrigues policières d'époque. Comme le précédent, *L'Avocat des Gueux* est un trésor d'érudition en plus d'être un roman passionnant se plaçant en l'an 1525 dans le duché de Savoie, auquel Nice appartenait. Comme toujours, Christian Maria jongle avec la vérité historique, remplit les blancs de l'Histoire de la couleur chamarrée de ses histoires à lui et nous laisse à la fois enchantés de l'aventure et un rien plus savants. Gageons que Christian Maria ajoute avec ce roman encore l'un ou l'autre prix littéraire à l'impressionnante collection dont il jouit déjà. Daniel SCHWALL

Ils écrivent Nice et ses quartiers

Christian Maria : Nice au XVI^e siècle

Il fut enseignant de sciences industrielles au lycée des Eucalyptus, après des études à Normale Sup' Cachan. Ses premiers écrits furent plus scientifiques que romanesques.

Aujourd'hui, Christian Maria est l'auteur d'un recueil de nouvelles, de quatre romans et d'un cinquième à paraître cette année, *L'Avocat des Gueux*. Tout ça en auto publication.

Ce qui l'a décidé à se lancer ? « Une épreuve de la vie » arrivée à 50 ans et qui a déclenché une formidable « envie d'évasion ».

Depuis, il écrit, et d'autant plus qu'il est aujourd'hui retraité.

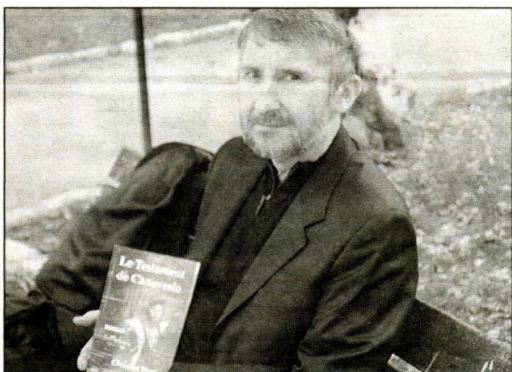
Le schéma de ses romans est simple : un thème historique du pays niçois sur lequel se greffe une fiction.

Dans le dernier, *Le Testament de Canavesio*, l'intrigue repose sur des fresques de Giovanni Canavesio, peintre italien du XV^e siècle, présentes dans une chapelle du village de La Brigue. Une ambiance énigmatique, une mort et une lettre qui le sont tout autant... Et vous embarquez dans la Nice du XVI^e siècle.

Tous les romans de Christian Maria se déroulent au XVI^e siècle parce que « c'est un siècle d'or et de sang pour le pays niçois ».

Conflits, arrivée de la Renaissance toscane... L'auteur trouve dans cette période l'inspiration et la densité qui permettent l'écriture.

Le Testament de Canavesio, auto édition, 264 pages, 20 euros.



Christian Maria en est à son quatrième roman édité à compte d'auteur. Le cinquième est à paraître cette année.

Nice abrite des écrivains. Qu'ils soient niçois pure souche ou d'adoption, vieux de la vieille ou tombés de la dernière pluie, ils écrivent la ville. Leur quartier. Il y a les documentaires, les fictions, les historiques et les « tout ça à l'a: re: gu: se: ».

Le Sourgentin n°197 de juin 2011

PASCALINOÙ
de Christian MARIA
Éditions Baie des Anges

Il s'agit d'une nouvelle à la mémoire d'un charcutier-boucher-traiteur. « La galéjade niçoise » a voulu que Louis Nucéra ait promis à Pascal Mammoliti, commerçant du quartier des Diables Bleus, d'évoquer ce haut lieu niçois dans un de ses prochains romans. Hélas le mauvais sort en avait décidé autrement. Christian Maria n'a pas failli à la tâche. Avec beaucoup de sensibilité, il a écrit une douzaine de pages qui content la visite d'un monsieur B. affamé, près de défaillir, à la boutique de Pascalinoù. L'auteur se montre débordant d'humour décapant : « Monsieur B... était de nature pugnace, il faisait chaque année une visite au musée d'art contemporain pour voir et revoir des roues de bicyclettes rouillées entraînées par un petit moteur à courant continu, des bouteilles en polychlorure de vinyle assemblées en traîne de mariée, des restes de repas dans des assiettes sales. » Puis, Christian Maria clame son admiration pour Pascalinoù : « Non ! Carrefour ne lui avait jamais fait peur ; il avait lutté pied à pied, pas à pas, tranchant une escalope par ci et une côtelette par là... Il avait fait face, levé à cinq heures du matin pour cuisiner la porchetta, les pâtés, la hure. »

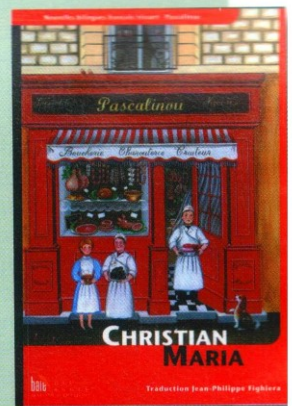
Cette nouvelle nous apporte trois surprises. D'abord, Christian Maria change de domaine : le romancier des récits historiques du temps des Ducs de Savoie du XVI^e siècle, laisse la plume à un nouvelliste observant notre siècle. Ensuite, le livret une fois ouvert, on découvre non pas une seule nouvelle mais cinq, les quatre autres, chacune de style très différent nous transporte, avec « L'hiver en été » dans le milieu des marchands de glace naturelle dans la deuxième moitié du XIX^e siècle et les débuts du XX^e ; puis, avec « Douna » nous voici à l'île Maurice, récit étrange, attachant, parfois hallucinant : « Il marche à l'aube du milliardième jour, le nez pendu dans les étoiles » ; avec un oiseau dans une cage, « le colibri », nous sommes à Singapour, Changi, Bedok, Pasirris aux hautes tours de verre du quartier des affaires » ; et nous terminons notre périple au Japon avec un très émouvant conte, le chien Hachiko, attendant vainement, à Shibuya, Monsieur Uyeno.

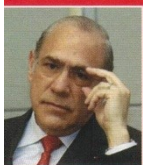
Il ne faut pas tout lire à la suite ; il faut savourer, méditer, réserver la nouvelle suivante pour le soir d'après.

Ah ! vous attendez la troisième surprise ? Elle est de taille et ravira les amoureux de notre langue : les cinq nouvelles sont traduites en niçois par Jean-Philippe Fighiera ! « le caractère souvent exotique ou poétique ou technique des textes de Christian Maria ne facilite pas toujours le travail du traducteur » avertit Fighiera... Eh ben, cressès-mi, s'en es ben sourtit !

Soyons complet en disant combien nous avons apprécié les illustrations de Régine, artiste-peintre qui a exposé à Paris, Bruxelles, Singapour etc. ■

Raoul NATHIEZ





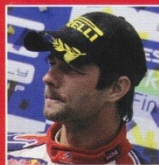
**Liste grise :
Monaco multiplie
les accords
bilatéraux**

L'objectif de sortir de la liste
de l'OCDE paraît réalisable



**Coup de coeur
les "polars"
d'un écrivain :
Christian Maria**

Pour remonter le temps
et découvrir les terres du sud



**En Finlande
Loeb-Elena
limitent
les dégâts**

Deux points seulement
concedés à Hirvonen

Septembre 2009

€2⁰⁰

La Principauté

Indice IX • Numéro 76 • Mensuel édité par Global Media Associates Sas • Gérant de la publication : Roberto Volponi

Le premier journal d'actualité de Monaco

Septembre 2009

Art & Culture

LIVRES • Après "La Pala", "La Gorgone" et "Route Pagarine", bientôt "Le Testament de Canavesio"

Coup de coeur pour l'oeuvre de Ch. Maria

Un auteur qui propose aux lecteurs des moments privilégiés pour remonter le temps

PAR LISA ARQUETTE

Christian Maria (*) est un auteur primé de polars historiques qui développent des intrigues en Provence orientale : *La Pala*, *La Gorgone*, *Route Pagarine* et prochainement *Le Testament de Canavesio*, proposent aux lecteurs des moments privilégiés pour remonter le temps, découvrir les terres du sud et pénétrer les âmes en un siècle taraudé par les disettes, les guerres et les épidémies.

La Pala, le premier roman de Christian Maria entraîne le lecteur dans un temps oublié, à Nice, à Gênes, à Monaco sous les retables enchantés de Ludovic Brea.

La Gorgone, le second polar historique de l'auteur pénètre le Rocher où l'albergo est réunie au coude à coude autour du Gubernator. Il mène le vicaire des Savoie vers une chapelle bâtie à l'orient de la marine où l'on vénère Sainte Dévote : le cadavre d'un homme rejeté par la mer gît au sol, les mains et les pieds percés comme l'avait été le Sauveur des hommes.

Route Pagarine, le troisième polar de l'écrivain s'éloigne de Monaco pour remonter la route du sel entre Nice et le Piémont. Il fait découvrir les vallées qui sillonnent les Alpes vers le Mercantour et les tensions politiques qui conduiront, quelques années plus tard, le roi de France à s'allier avec Soliman le Magnifique pour porter la guerre sur la côte du Ponant, menacer Monaco et mettre à sac la cité niçoise. Extraits : "Des pêcheurs tendent leurs filets dans une anse ouverte sur la Méditerranée. Une source qui sourd au-dessus, entre des restanques où l'on commence à planter des agrumes, a la réputation de soigner les mal voyants. Dans la marine taillée entre des roches blanches des galéasses, des tartanes, des galiotes venues de Gênes sont amarrées à des pontons de bois. Des marins le dos plié sous des sacs et des barriques déchargent des épices, du blé, du vin, de l'huile. Une rampe munitière qui s'étire sous les redoutes d'artillerie, donne accès à la cité et au château qui dresse ses remparts sur un rocher.

Les seigneurs du lieu, soucieux de leur indépendance, négocient une alliance entre François Ier et Charles Quint qui se disputent, des Flandres à la Méditerranée, la suprématie en Europe. Ils doivent se garder de leurs frères Génois qui n'ont jamais accepté que l'albergo des Grimaldi, ait accaparé une terre de la Superbe République.

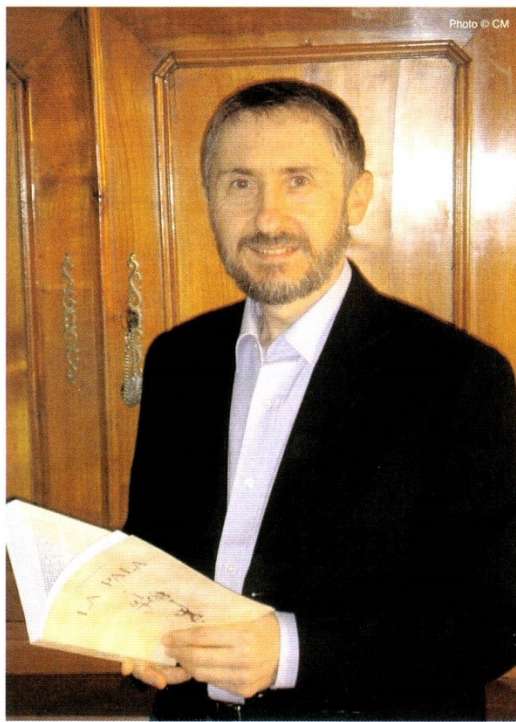


Photo © CM

Nous sommes à Monaco au XVI^e siècle.

Le Rocher, appelé par l'horizon marin, tire sur son isthme pour se séparer du continent. Les hautes falaises qui dominent le port font de ce fief une terre à part : trop génoise pour se sentir niçoise et trop consciente de sa destinée pour prêter allégeance aux Savoie. Augustin Grimaldi, Jean II ou son frère Lucien, qui l'a horriblement assassiné en l'accusant de vouloir livrer le château aux Français, sont tous persuadés que la liberté de leur fief est la valeur suprême. Monaco est une île."

(*) Les romans de Christian MARIA sont en vente dans les librairies niçoises ; les Monégasques peuvent les trouver à la FNAC de Monaco et à la librairie Swann (34 bd. D'Italie). Ils peuvent aussi être commandés et livrés à domicile à partir du site de l'auteur : <http://christian-maria.ovh.org>



Le PROGRES du 30.03.2012

Meximieux Rencontre avec le prix Vaugelas, Christian Maria

Le lauréat 2012 du prix du roman Vaugelas vient de Nice et a consacré l'essentiel de ses travaux à l'histoire des pays de Savoie. Le décor de sa saga est planté à l'époque où le comté de Nice et notre région ne faisaient qu'un, au sein des États de Savoie. Christian Maria, vous avez un parcours atypique... Je suis agrégé de génie mécanique, ancien professeur de classes préparatoires aux grandes écoles. Je suis venu à l'histoire du terreau régional par la peinture et la bibliophilie recentrées sur le XVI^e siècle. Votre travail est minutieux. J'enquête. Je voyage sur les lieux où je camperai mes personnages. Je m'imprègne. Je lis beaucoup car mes compétences d'historien sont insuffisantes. J'entretiens une relation intime avec une époque et ses acteurs. J'entreprends un vrai travail de dissection, au plus près du souffle d'un moment historique. « L'avocat des gueux », votre polar à connotation judiciaire, pourrait se dérouler à Pêrouges. J'ai découvert Pêrouges récemment. Ce pourrait être le décor idéal pour une prochaine intrigue. Je reviendrai, ces lieux m'inspirent. J'irai à la rencontre de Vaugelas qui a honoré mes travaux.

Article de Patrick Dalmaz

Nice-Matin du 29.07.2011

Christian Maria a dédié ses nouveaux ouvrages



Le romancier historique, Christian Maria (au centre), a présenté aux lecteurs de la librairie « A la Papet » ses deux derniers ouvrages, *L'avocat des gueux* et son recueil de nouvelles *Pascalinou*.

Ecrivain de renom et reconnu pour la qualité de ses polars historiques, Christian Maria chemine sur la route du passé, une plume dorée à la main. Primé à maintes reprises pour ses thrillers à la sauce médiévale, cet ancien agrégé de génie mécanique, formateur d'ingénieurs et professeur de classes préparatoires vit désormais pour ce sacerdoce qui lui donne inspiration et imagination : l'écriture.

Plongée dans le XVI^e

Amateur d'art et d'histoire régionale, celui qui produit des romans d'érudit a une certaine prédilection pour le XVI^e siècle et la Provence orientale, période de toutes les joutes politico-économiques, lieu de transit et d'exploitation de toutes les richesses. Avec son dernier ouvrage, *L'avocat des gueux*, le romancier explore cette fois-ci Chambéry et Genève toujours XVI^e siècle.

Plus qu'une fiction, la découverte de thèmes historiques aussi variés que le Duché de Savoie, la propagation de la réforme luthérienne dans les Alpes ou encore la judicature de l'avocat des pauvres, servent de trame à ce récit savant, haletant et fluide où un chevalier, défenseur des pauvres, sera tirillé par un choix cornélien...

Mais pour le natif de Nice, écrire c'est aussi explorer d'autres genres littéraires comme la nouvelle. Avec originalité, *Pascalinou*, aux éditions Baie des Anges, se présente comme un recueil d'histoires originales d'aquí et d'aíà, transportant le lecteur à travers des légendes enracinées dans le pays niçois et d'autres parcourant le monde entier.

Traduits en nissart par Jean-Philippe Fighiera, professeur honoraire d'histoire et de langue niçoise et illustrés par l'artiste-peintre Régine, ces récits ont déjà rencontré un succès tant critique que populaire.

www.christian-maria.fr

www.christian-maria.blogspot.com ou baiedesanges-editions.com

article de M. Olivier Fazio

Le Sourgetin n°183 d'octobre 2008

LA ROUTE PAGARINE

Christian MARIA

Ed. CMC

Christian Maria ne devrait pas être un inconnu pour nos lecteurs ; nous avons commenté, lors de leur parution, "La Pala" et "La Gorgone". Leur action se situaient dans le Comté de Savoie, à Nice ou à Chambéry. L'auteur, professeur d'histoire établi à Nice semble être tombé amoureux et de notre région et du XVI^e siècle. Avec la route Pagarine nous voici en Vésubie où deux meurtres sont commis. L'enquête sera menée, fait extraordinaire pour l'époque, par une femme, la Comtesse de Montreuil dont le mari, demeuré à Nice, tente de faciliter les négociations entre Charles Quint et François I^{er}.

Si Christian Maria est bon conteur, bon historien, il est aussi excellent pédagogue ; jamais le lecteur ne se trouve égaré, rebuté par un nom de lieu ou de personnage, par une allusion à un fait historique. Si bien que tout en se distrayant au suivi de l'intrigue, "on apprend" l'histoire de notre Comté... Pour cela des notes, en bas de page, renseignent le lecteur ou l'invitent à une visite. A ces attraits s'ajoute une étude de mœurs et une bonne approche de lois en vigueur au XVI^e siècle. Ainsi les réactions des habitants de Lantosque, pendant et surtout vers la fin de l'enquête, peuvent conduire à des réflexions sur "l'esprit de clocher" qui n'est certes pas l'exclusivité des Cougourdiés. Ainsi la loi sur la pâture d'un animal sur une terre qui n'appartient pas à son maître, évoquée lors d'un procès, nous fait remonter aux statuts de 1388 !

Cet ouvrage de 270 pages est bien supérieur à la plupart de ces énormes pavés (à la mode) de 600 pages écrits de manière quasi industrielle. Nous en conseillons vivement la lecture. Renseignements : <http://christian-maria.ovh.org>

RN